

**PROGRAMME SPORT  
ET GÉOPOLITIQUE**

**LE SYNDRÔME DES SPORTIFS EXILÉS CUBAINS :  
UNE RÉVOLUTION SPORTIVE À L'ÉPREUVE  
DE L'IMMOBILISME DIPLOMATIQUE**

**Par Raphael SIMON /  
ASSISTANT DE RECHERCHE À L'IRIS**

SEPTEMBRE 2021

**OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT**



No quiero que me recuerdes  
 Con lágrimas en los ojos  
 Dejemos ni a la suerte  
 Curarnos poco a poco  
 Si tú te vas  
 Negando al que conocí  
 Si tú te vas  
 Al menos que seas muy feliz

Une histoire d'amour impossible, qui doit se terminer pour que l'amant abandonné puisse aller de l'avant, malgré les bons souvenirs liés à cette relation. Voici le thème de la chanson Havana 1957 du groupe cubain Orishas, honoré en 1999 d'un entretien de chaque membre avec le *lider maximo*, Fidel Castro. Néanmoins, cette histoire passionnelle pourrait être aussi une bonne entrée en matière pour comprendre la relation des sportifs cubains avec l'île socialiste, et de Cuba avec son voisin américain.

« *Nuestra Revolución ha establecido el principio de que el deporte es un derecho del pueblo, a lo cual podríamos añadir que el deporte es también un deber del pueblo* »<sup>1</sup>

« *Nosotros deseamos paz, nosotros deseamos el desarrollo del deporte. Creo que puede contribuir el deporte realmente a la paz; debe ser un instrumento de paz y de unidad, no debe ser instrumento de discriminación, ni de humillación para nadie.* »<sup>2</sup> F. Castro

Alors que les venues de représentants officiels de Cuba sont rares, l'équipe nationale cubaine de baseball a pu venir jouer un tournoi de qualification pour être l'une des six nations qualifiées aux Jeux olympiques de Tokyo fin mai 2021, à West Palm Beach, en Floride<sup>3</sup>, après d'intenses tractations diplomatiques entre les deux États. Située en périphérie de Miami, la ville est imprégnée d'une identité cubaine forte, liée aux

<sup>1</sup> Traduction : « Notre révolution a établi le principe suivant : le sport est un droit du peuple, ce à quoi nous pourrions ajouter qu'il est aussi un devoir du peuple. » Toutes les traductions ont été réalisées par l'auteur.

<sup>2</sup> Traduction : « Nous voulons la paix, nous voulons le développement du sport. Je crois que le sport peut contribuer réellement à la paix ; il doit être un instrument de paix et d'unité, et non de discrimination, ni d'humiliation pour quiconque. »

<sup>3</sup> Cette histoire mêlée de la Floride et de Cuba se retrouve dans le documentaire « Cuba, la révolution et le monde », aux éditions Arte, ou encore dans l'ouverture du film culte « Scarface » de Brian de Palma, sorti dans les salles en 1983.

déplacements des exilés du régime castriste vers la Floride. Avant même le début de ce tournoi crucial pour une sélection au palmarès inégalé (triple médaillé d'or aux Jeux de Barcelone en 1992, d'Atlanta en 1996 et d'Athènes en 2004, 25 titres de champions du monde), la politique a pris le dessus sur le sportif. En effet, César Prieto Echevarría, étoile montante du baseball cubain, a été vu quittant le bus de la délégation nationale et montant dans une voiture, semblant ainsi abandonner à son sort la sélection nationale pour demander l'asile politique aux États-Unis et ainsi rejoindre la *Major League Baseball* (MLB), la ligue professionnelle nord-américaine, considérée comme la meilleure ligue du monde. Son arrivée porterait à 21 le nombre de Cubains dans l'élite du baseball états-unien, et consoliderait la place de l'île comme quatrième nation la plus représentée<sup>4</sup>. Avec lui, ce sont également deux autres joueurs et le psychologue attitré de l'équipe qui auront profité de ces visas américains indisponibles depuis 2017 pour s'exiler hors de l'île.

Après la fuite de ses joueurs, l'équipe cubaine n'a pas su, le 2 juin 2021, se qualifier pour les Jeux olympiques de Tokyo. Hormis la bonne performance de son adversaire canadien, elle a également souffert d'un public particulièrement véhément, composé d'exilés cubains farouchement anti-communistes. Les messages contre le régime, nombreux dans les tribunes, ont même amené le gouvernement cubain à envoyer une lettre de protestation à la fédération internationale de baseball : « il est inacceptable que des personnes dénuées d'esprit sportif puissent miner la concentration de l'équipe avec des pancartes et des injures verbales »<sup>5</sup>. Il faut dire qu'un match de la sélection nationale cubaine en Floride et de surcroît aux abords de Miami ne peut que faire basculer l'ambiance dans un climat similaire à un match États-Unis – Cuba organisé à la Havane. Mais si le contexte particulier de ces qualifications a été défavorable à l'image de Cuba, le sport a, depuis la guerre froide, permis à l'île communiste de se donner à voir au monde sous un jour flatteur.

Au-delà du sport national qu'est le baseball, la diplomatie cubaine a pu, après la révolution de 1959, se réjouir de résultats exceptionnels en boxe. Ce sport uniquement amateur, comme tous les autres à Cuba, et ce depuis le décret 83-A signé en 1962 par Fidel Castro – « Le sport professionnel en enrichit quelques-uns aux dépens de

<sup>4</sup> « Démographie des joueurs de la MLB », *Nouvelles du Monde*, 2020

<sup>5</sup> « Baseball, Cuba fuori dai Giochi per la prima volta », *La Repubblica*, juin 2021

beaucoup »<sup>6</sup> –, a réussi avec les années et grâce à une culture de la boxe, à faire émerger un style endémique, et une excellence olympique. Par un entraînement intensif dès le plus jeune âge de toute la population, les coaches cubains, très axés sur le perfectionnement des déplacements et des contres, ont su exploiter la réserve de talent national pour hisser Cuba sur la deuxième marche du podium des nations comptant le plus de médailles olympiques dans la discipline (73 médailles dont 37 en or), juste derrière le géant états-unien donc.

Ces deux sports emblématiques de l'île sont *in fine* révélateurs de l'ambivalence du modèle sportif à Cuba : là où chaque nation doit craindre d'affronter la sélection de boxe cubaine, le grand public n'a pas en tête le nom des meilleurs boxeurs locaux du moment, et les fans de la MLB ne voient évoluer dans leur championnat que des exilés.

Il faut dire que les mesures de l'ère castriste, bien que radicales et drastiquement novatrices, ont fait prendre au pays une autre dimension au niveau sportif : Fidel Castro a construit une île sportive à dessein. Avant 1959, quelques grands noms du sport et notamment de la boxe avaient émergé, mais les mesures de l'époque post-révolutionnaire ont permis le développement de conditions de formation d'athlètes de très haut niveau : l'INDER, ou institut national du sport, représentant la place centrale du sport comme projet étatique à Cuba. Pour le *Lider maximo*, la pratique sportive devait impérativement être massifiée et démocratisée, pour améliorer la santé des Cubains, mais également pour les préparer au travail ou à la défense du territoire. L'aspect communiste de la révolution cubaine incitait également le sport cubain à rompre avec une tradition blanche et bourgeoise pour permettre aux femmes, aux personnes noires et métisses et à celles en situation de handicap de développer leurs capacités. Un lien peut évidemment être fait entre la transformation du sport cubain et l'exemple de l'URSS : la suppression des fédérations et des organismes préexistants et leur remplacement par l'INDER, accompagné de la nationalisation des infrastructures sportives, et du développement d'un système de territorialité des compétitions – les athlètes performants ne s'amassent pas dans les grandes villes mais représentent leur village ou région – sont autant d'éléments qui prennent racine dans la conception soviétique du sport, encore enrichie

<sup>6</sup> « Comment Fidel Castro fit du sport un enjeu politique », *Le Figaro*, novembre 2016

par des échanges de coaches attestés dès 1964 entre la République démocratique allemande (RDA), l'Union des républiques soviétiques socialistes (URSS) et Cuba. De plus, avec le sport vient un ensemble de valeurs (la discipline, le respect, l'abnégation etc.) qui feront dire à Castro en 1974, après 15 ans de politiques sportives, que « le sport est une des activités qui expriment le mieux la révolution »<sup>7</sup>. Cependant, dans l'organisation sportive comme dans les décisions politiques, Cuba n'est pas un calque parfait de l'URSS, en démontre la littérature conseillée aux entraîneurs cubains par l'INDER, où l'on ne retrouve qu'un seul ouvrage soviétique<sup>8</sup>.

En 1965, Fidel Castro déclarait « en 1972, il faudra compter avec Cuba. Pourquoi ? Parce que le sport est devenu une réalité pour notre jeunesse ». De fait, c'est entre les années 1970 et 1990 que le talent sportif cubain éclata au grand jour, avec d'abord les Jeux olympiques de Munich 1972 comme référence en termes de médailles glanées, jusqu'à Barcelone 1992 avec une cinquième place malgré les retombées catastrophiques de la chute de l'URSS sur l'économie cubaine. Sur cette période, Cuba a établi des records, comme les trois médailles d'or olympique consécutives décrochées par le boxeur Teofilo Stevenson (en 1972, 1976 et 1980), exploit réitéré par Félix Savon entre 1992 et 2000. Mais la similarité entre les deux hommes ne s'arrête pas là : le premier a refusé les millions de dollars américains qu'on lui proposait pour affronter Mohamed Ali, le second a refusé d'encore plus grosses sommes et une affiche contre... Mike Tyson.

Tout fan de boxe ou de sport ne peut que regretter l'absence de telles belles affiches, surtout dans une période où les *pay-per-view* – c'est-à-dire les rencontres dont le visionnage est payant à l'unité – qui font les gros titres aux États-Unis sont aussi critiquables que l'affiche Mayweather-McGregor de 2017, si ce n'est la honte faite au sport qu'a été le très récent Mayweather-Paul. En effet, ce dernier combat a peut-être créé un précédent, voire une jurisprudence, dans le monde du sport. Pour rappel, le 6 juin 2021, l'un des meilleurs boxeurs de l'histoire de sa catégorie, Floyd Mayweather, a empoché des millions de dollars pour combattre un youtubeur américain qui n'avait jamais lutté à haut niveau en boxe anglaise. Le résultat ? Huit reprises fades, où 40% des coups de

<sup>7</sup> *Ibid*

<sup>8</sup> GALLOIS Arthur, *Mémoire de Master en Sciences du Mouvement et du Sport Orientation Sport et Sciences Sociales*, 2019

Mayweather ont atteint leur cible contre 13% de ceux du vidéaste. Redécouvrir le style tout en rythme des sportifs cubains ne changerait pas le sport nord-américain, mais cela intéresserait à coup sûr un public prêt à dépenser 50 dollars pour voir un combat de cet acabit. De plus, une régularisation des transferts de champions cubains vers les États-Unis permettrait de mettre un terme à des situations de trafic dramatiques, telles qu'en vivent de nombreux athlètes cubains qui doivent faire appel à des passeurs pour fuir aux États-Unis. Au moment de l'accord éphémère trouvé en 2018 entre la MLB et la Fédération cubaine de baseball (FCB), José Abreu, parti en exil en 2013 pour signer pour les *White Sox* de Chicago, exprimait son soulagement : « l'exploitation par des trafiquants et des agences sans scrupule se termine enfin pour les joueurs de baseball cubains »<sup>9</sup>. Et il est difficile de reprocher à José Abreu ou à ses compères de passer par toutes les voies, parallèles incluses, pour passer d'un salaire minimum qui frôle les 50 dollars pour les sommes mirobolantes du marché états-unien. C'est bien par conviction patriotique et idéologique que des légendes comme Stevenson et Savon ont refusé de signer chez l'ennemi ; d'autant plus que plusieurs exilés n'ont pas su gérer la transition et la rupture de conditions de vie et d'entraînement proprement spartiates à l'accomplissement par la richesse du modèle américain sans le soutien moral d'une famille souvent restée à Cuba.

Pour ces raisons, un rapprochement, sinon une normalisation, entre les deux pays serait, s'il est bien organisé, bénéfique pour le sport et les sportifs cubains et états-uniens. C'est ce qu'a amorcé Barack Obama entre 2014 et 2016, faisant alors le constat d'échec de la ligne dure vis-à-vis de Cuba avec un embargo en place depuis 1962. Le président avait décidé de rencontrer Raúl Castro autour d'un match de baseball le 22 mars 2016, et de mettre en arrière les ultimes vestiges de la guerre froide, malgré une approche qui rappelle grandement la diplomatie du ping-pong des années Nixon, tout cela sans cacher ses réserves sur le régime castriste et les privations de liberté d'un socialisme qu'il voulait voir éliminé par les citoyens cubains. Cette dynamique a permis l'accord entre la MLB et la FCB, mais comme souvent dans les relations cubano-états-uniennes, un retour *au statu quo* était à prévoir, et la présidence Trump a marqué le retour à l'extrême rigueur face à Cuba, détricotant tout ce qu'avait commencé à tisser l'administration Obama. Depuis la période de campagne électorale des élections de 2020, le candidat-élu Biden a fait état

<sup>9</sup> « Les joueurs cubains enfin autorisés à jouer dans les ligues majeures », *L'Équipe*, décembre 2018

d'une volonté de revenir à des relations normalisées, comme entre 2014 et 2016, avec l'île dirigée par Miguel Diaz Canel. Cependant, depuis le 20 janvier 2021, date de la prise de fonction de Biden, rien n'a été fait en ce sens. Outre la lenteur de ce type de processus diplomatique, le poids du lobby des exilés cubains de Floride, représentés par des Sénateurs très virulents comme Marco Rubio, est également à prendre en compte. Avec le temps, et malgré une séparation presque totale depuis 60 ans, le vieux couple cubano-états-unien continue de faire mal à chacun de ses membres, en sport et en diplomatie. Comme le chantaient les Beatles six ans après l'apogée des tensions entre Cuba et les États-Unis dans la chanson « Revolution » du disque « Abbey Road », il y a toujours une différence entre la parole et les actes, et cela vaut pour l'entente entre Cuba et les États-Unis :

You say you got a real solution  
Well, you know  
We'd all love to see the plan  
You ask me for a contribution  
Well, you know  
We're all doing what we can<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Traduction : « Tu dis que tu as une vraie solution ; bien, tu sais, on aimerait tous voir ton plan. Tu me demandes ma contribution... Tu sais, on fait tous ce qu'on peut. »

## SOURCES ANNEXES

---

[https://www.repubblica.it/sport/vari/2021/06/03/news/cuba\\_baseball\\_olimpiadi\\_eliminata\\_tokyo\\_prieto\\_fuga-303983894/](https://www.repubblica.it/sport/vari/2021/06/03/news/cuba_baseball_olimpiadi_eliminata_tokyo_prieto_fuga-303983894/)

[https://www.francetvinfo.fr/sports/baseball/le-baseball-facteur-de-rapprochement-entre-les-etats-unis-et-cuba\\_4504615.html](https://www.francetvinfo.fr/sports/baseball/le-baseball-facteur-de-rapprochement-entre-les-etats-unis-et-cuba_4504615.html)

<https://www.cigaraficionado.com/article/cuba-and-major-league-baseball-reach-players-agreement>

<https://fr.euronews.com/2015/11/25/la-diplomatie-du-baseball>

<https://olympics.com/fr/series-originales/episode/quand-la-diplomatie-du-baseball-reconcilie-deux-vieux-ennemis-arriba-cuba>

<https://www.youtube.com/watch?v=sofZWYUCgY>

[https://cubacoop.org/spip.php?page=article&id\\_article=4367](https://cubacoop.org/spip.php?page=article&id_article=4367)

<https://www.lequipe.fr/Baseball/Actualites/Les-joueurs-cubains-enfin-autorises-a-jouer-dans-les-ligues-majeures/970994>

<https://www.humanite.fr/fidel-castro-les-quatre-axes-prioritaires-de-la-revolution-627294>

<https://www.letemps.ch/sport/baseball-cette-tradition-reunit-cuba-etatsunis>

<https://olympics.com/tokyo-2020/fr/actu/comment-la-boxe-escrime-cubaine-a-conquis-les-jeux-olympiques>

<https://danslering.fr/boxe-cuba-professionnel>

<https://olympics.com/cio/news/inside-cuba-s-premier-school-of-boxing>

<https://www.jstor.org/stable/40854369>

<http://www.inder.gob.cu/>

<https://www.lefigaro.fr/le-scan-sport/2016/11/26/27001-20161126ARTFIG00049-comment-fidel-castro-fit-du-sport-un-enjeu-politique.php>

<https://www.cairn.info/revue-oultre-terre1-2004-3-page-47.htm>

<https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20161126-cuba-le-sport-piliers-revolucion>

<https://www.cairn.info/revue-oultre-terre1-2004-3-page-47.htm>

<https://olympicbaseballqualifier.wbcs.org/fr/2021/e-2021-final-baseball-olympic-qualifier/news/dominican-republic-completes-field-of-teams-for-tokyo-2020-baseball-event>

<https://www.raprn.com/2021/06/07/floyd-mayweather-a-t-il-mis-ko-logan-paul-une-video-provoque-la-polemique/>

<https://www.booska-p.com/sport/new-mayweather-100-m-de-dollars-pour-son-faux-combat-contre-paul-n153741.html>

<https://www.nouvelles-du-monde.com/demographie-des-joueurs-de-la-mlb/>

[https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB\\_S\\_28143.P001/REF](https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_S_28143.P001/REF)



**OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT**

# **LE SYNDROME DES SPORTIFS EXILÉS CUBAINS : UNE RÉVOLUTION SPORTIVE À L'ÉPREUVE DE L'IMMOBILISME DIPLOMATIQUE**

**Par Raphael SIMON / ASSISTANT DE RECHERCHE À L'IRIS**

SEPTEMBRE 2021

*Un observatoire du*

**PROGRAMME SPORT ET GÉOPOLITIQUE**

Sous la direction de Carole GOMEZ, directrice de recherche à l'IRIS ([gomez@iris-france.org](mailto:gomez@iris-france.org))

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)